



L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

Chers sportifs, dirigeants, bénévoles, élus municipaux, fidèles partenaires et tout simplement, chers lecteurs.

L'année 2018 verra l'Office Municipal du Sport fêter ses 50 ans d'existence et les 20 ans du magazine Spor'ama. C'est une belle grande année qui se terminera lors de la soirée des récompenses des meil-

leurs sportifs en fin d'année.

Dans les 4 numéros 2018 de Spor'ama vous trouverez l'histoire de l'OMS avec des portraits, des photos et des messages de personnalités.

Le 25 mai 2018 juste après l'assemblée générale, l'OMS et Spor'ama seront célébrés. Vous pourrez voir et côtoyer d'an-

ciens responsables de l'OMS, vous pourrez découvrir toutes les premières de couverture du Spor'ama à travers ses 20 années d'existence et les moments clés de l'histoire du sport Villeneuvois.

Vous y retrouverez toutes les actions de l'OMS qui accompagne les clubs et les sportifs dans leurs actions au quotidien. Vous pourrez échanger avec

l'équipe dirigeante actuelle et les salariées. Des animations sont également prévues. Bref une belle soirée en perspective!

Je vous souhaite une belle année 2018 et profitez bien de la lecture de Spor'ama.

Jean-Claude DUCROCCQ
Président de l'OMS

LES ORIGINES



OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS de VILLENEUVE D'ASCQ

59

Un peu d'histoire

Élu en 1965 comme conseiller municipal à Annappes alors que le Maire était Jean Lecoutre, monsieur Michel Polet, nommé adjoint aux sports, a voulu dès le début développer le sport dans la ville. C'est tout à fait logique quand on sait qu'il a été poloïste jusqu'en 1967 (voir portrait). À cette époque peu de disciplines sportives étaient pratiquées dans la ville d'Annappes.

Le cyclisme, la gymnastique, le football, l'haltérophilie et le basket étaient les seules pratiques possibles. Quant aux équipements sportifs, ils se comptaient sur les doigts d'une main (deux terrains de football, une salle à l'école Notre Dame et une au lycée St Adrien). Très attentif au développement du sport, il prend contact avec monsieur Roger Leignel, à peine arrivé à Villeneuve d'Ascq en 1966, et l'encourage à créer un club de judo. Roger Leignel, (voir portrait) ceinture noire de judo et médaillé de la jeunesse et des sports a tout de suite accepté et c'est dans une salle du Centre Social d'Annappes, mise à dis-

position par le président du Centre, monsieur Nicomette, que le club d'Arts Martiaux voit le jour. Très vite, le nombre de licenciés augmente.

C'est à cette époque également que germe l'idée de créer un OMS. En effet, monsieur Dessin, secrétaire général de l'OMS de Marcq-en-Baroeul, organise des réunions d'information dans les villes voisines pour encourager la création d'OMS. Une première réunion a lieu en novembre 1967. C'est en mai de la même année que la décision de créer un OMS a été prise.

L'Office des Sports est officialisé le 30 mars 1968

Les pionniers de l'OMS d'Annappes et de Villeneuve d'Ascq sont donc Michel Pollet (président), messieurs Hochart, Capelier, Leignel, Blanchard, Schraen (les vice-présidents), Guy Ansart (secrétaire), Bailly (trésorier), mesdames Plouy, Carrigan, Castel, messieurs Picot, Brunnin, Paulvaiche, Thieffry, Lelièvre, Avez, Dupriez, Monthury, Jongmans, Thietard, Henne-

belle, Migrenne, Leroy, Chatelain, Chopin (les membres du conseil d'administration).

La naissance du sport pour tous

Par ses articles 2, 3 et 4 de ses statuts de 1968, l'Office des Sports a pour objet général, en liaison avec les autorités municipales :

Article 2
a) de soutenir, d'encourager et de provoquer tous les efforts et toutes les initiatives tendant à répandre et à développer la pratique de l'Éducation physique et des sports et le contrôle médico-sportif.
b) de faciliter, dans les mêmes domaines, une coordination des efforts et le plein et meilleur emploi des installations, du personnel permanent et des animateurs bénévoles existant dans la commune intéressée. + article 3 et 4.

Article 3
L'office municipal des sports se propose, en particulier dans le domaine défini à l'article 2 ci-avant :

- 1) de soumettre à l'Administration Municipale, soit à la demande de la dernière, soit de sa propre initiative, toutes propositions utiles, en vue de l'organisation et du développement de l'Éducation Physique et des Sports et tous projets d'équipements sportifs qui lui paraissent convenables.**
- 2) d'émettre des propositions ou avis sur la répartition des subventions communales entre les différentes activités ou organismes sportifs sans procéder lui-même à cette répartition.**
- 3) d'accueillir et d'examiner les vœux et les suggestions qui lui parviennent.**
- 4) d'organiser toutes les fêtes et manifestations de propagande en faveur**

MICHEL POLET Le visionnaire

Né en 1932, Michel Polet n'est pas un sportif dans l'âme. Atteint d'un souffle au cœur dans sa jeunesse, c'est le médecin de famille qui conseille au jeune Michel de pratiquer un peu de sport. Le voici donc inscrit aux "Pupilles de Neptune de Lille" aux Bains Lillois afin d'y apprendre à nager. Très vite il monte avec des copains une équipe de water-polo. Gardien de but et avec beaucoup de volonté, il apprend vite et devient rapidement le gardien de l'équipe réserve puis dans la première équipe. L'entraîneur de l'équipe de cette époque n'est autre que Francis Delbarre, alias Raoul de Godewaersvelde. Après être passé par le bataillon de Joinville pour effectuer son

"[Il] paraissait autoritaire mais c'était un homme d'une sensibilité extrême dont le sens aigu des responsabilités s'est toujours exercé dans le dessein exclusif de servir le sport."



service militaire, Michel Polet retourna au club Lillois pour y faire une carrière de 19 ans (de 1947 à 1966).

C'est à cette date qu'il devint conseiller municipal d'Annappes, puis adjoint au maire et enfin président fondateur de l'OMS, association qu'il a créée le 30 mars 1968 avec, entre autres, Roger Leignel, aujourd'hui disparu. Le principal objectif de Michel Polet a toujours été le développement de la pratique sportive pour tous au sein de la Ville. Ses principales actions ont été la création de la semaine sportive et la mise en place avec Guy Ansart du centre aéré sportif, le développement de nouvelles disciplines sportives à Annappes puis à Villeneuve d'Ascq, l'étude et la programmation de nouveaux équipements sportifs municipaux pour répondre aux

besoins de la jeunesse de la ville nouvelle de l'époque. C'est lui également qui embaucha les premiers éducateurs sportifs (Joël Paque puis Serge Vanfleteren). Il fut aussi à l'origine de la création du HBCV avec Claude Dominois et Albert Vérin. Une école de handball fonctionnait à l'époque, encadrée par Joël Paque.

Comme l'avait dit Roger Leignel disparu en 2008 "Michel Polet paraissait autoritaire mais c'était un homme d'une sensibilité extrême dont le sens aigu des responsabilités s'est toujours exercé dans le dessein exclusif de servir le sport. Michel Polet était un visionnaire." C'est en 1975 que Michel Polet arrêta ses activités d'élu et de président de l'OMS. Il nous a quittés en fin d'année 2015.

ANNAPPES

M. MICHEL POLET ÉLU PRÉSIDENT DE L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS





L'assemblée de l'Office municipal des sports, cela reste bien l'endroit et le moment idéal pour glisser un message sur la politique générale de la ville.

(Ph. « La Voix du Nord »)

et pour son inauguration un match de gala de basket, organisé par la ville et l'OMS, opposa Berck et Denain, les deux grands clubs de la région à l'époque.

En 1977 de nouvelles élections municipales voient arriver la gauche dans la majorité et c'est Gérard Caudron qui devient le Maire de Villeneuve d'Ascq. Monsieur Laplaud fut nommé adjoint aux sports et président de l'OMS. Pour des raisons de santé il ne resta en poste que deux ans. Mais pendant ces deux ans il se passa une grande manifestation sportive populaire. En effet en 1978 la course cycliste "les 4 jours de Dunkerque" passa sur le territoire de la ville et l'arrivée se déroula sur la piste du Stadium Nord. C'est aussi en 1978 que la piscine du Triolo fût mise en service. Un nouveau club sportif se créa, il s'agissait d'un club d'escrime qui fonctionna dans la salle d'arts

mariaux. Et c'est aussi en 1978 que la municipalité et l'OMS réfléchissent à la création du futur DOJO situé près du centre commercial de l'Hôtel de Ville.

Fin 1978 l'adjoint aux sports et président de l'OMS Claude Laplaud démissionne et ce sera Emile Pennequenne qui le remplacera pour les deux missions dès le début 1979.

C'est pendant cette assemblée générale de l'OMS de 1978 que le maire Gérard Caudron a mis en avant le besoin d'une réflexion sur le sport dans la ville.

Il propose ainsi aux associations sportives et aux écoles de travailler sur une charte des sports qui serait votée en juin 79 par le conseil municipal.

Les principaux objectifs suivis par cette charte seraient :

- d'accroître le nombre d'équipements sportifs malgré son importance actuelle,

- de construire plutôt des salles polyvalentes ou de petites salles,

- de définir la répartition des créneaux d'équipements sportifs entre les scolaires du primaire et du secondaire,

- de développer les relations entre sport de compétition, sport de loisir et de détente, entre clubs et associations de quartier.

Pour Gérard Caudron, l'importance des équipements sportifs dans la ville (14 terrains et 20 salles) et la multiplication d'associations sportives qui souhaitent des créneaux dans les équipements démontrent l'importance d'une réflexion sur le sport à Villeneuve d'Ascq.

De vrais passionnés ont créé l'Office Municipal des Sports. Très vite les jeunes principalement profitent des disciplines et activités sportives mises en place. Puis quelques années plus tard, avec la création de Villeneuve d'Ascq, les besoins sont nombreux pour répondre aux énormes attentes de la population en matière de sport. Voilà comment nous pouvons résumer ces dix premières années d'existence de l'OMS.

JEAN-CLAUDE DUCROCQ Le passionné

Président de l'Office Municipal du Sport de Villeneuve d'Ascq depuis 8 ans, il a été secrétaire général pendant quelques années sous la présidence de Gilles Demontay. 71 ans et retraité de la poste, Jean-Claude a deux filles qui ont longtemps porté les couleurs du VARS LM. Deux de ses cinq petits enfants font un sport un peu différent et à un bon niveau : du BMX.

Jean-Claude a toujours fait du sport. En scolaire, il a fait du cross puis du foot. Sans être un "grand joueur" il a compensé une technique imparfaite par sa volonté de réussir. Il a joué en "corpo" le samedi après-midi et le dimanche matin avec l'ASPTT de Lille. Les années commençant à peser, il est passé à la marche, à la musculation et fait aussi un peu de cardio. Il est aussi bénévole, avec beaucoup de passion, dans le cadre de grandes manifestations sportives organisées sur la ville (Coupe Davis, Meeting de Liévin...)

Membre du comité directeur du VARS LM, il a accepté de représenter son club au sein du comité directeur de l'OMS. Voilà comment il est arrivé à l'OMS en 1993 avant d'en devenir secrétaire puis le président. Il se souvient de la grande complicité qu'il avait avec Gilles Demontay, le président précédent. Comme il le dit, un simple regard et ils se comprenaient. Jean-Claude aime le sport, les sportifs, les dirigeants, tous les bénévoles qui travaillent pour le sport dans la ville. Comme il le dit : **"La fonction de président n'est pas toujours simple mais elle est très intéressante. Mais sans un comité directeur et surtout des employées exceptionnelles, il serait difficile de travailler. J'avoue quand même**



que de temps en temps c'est pesant. Mais on retrouve vite le moral quand les dossiers avancent."

Jean-Claude, vous le voyez souvent aux manifestations sportives et aux assemblées générales. Et il ne compte pas ses heures! Il le fait toujours avec plaisir, avec cette envie de mettre en avant les sportifs et les dirigeants. Néanmoins, il regrette parfois le manque de respect de certains clubs pour la bonne marche de l'OMS : **"Ils savent demander pour hier mais ne répondent pas aux courriers malgré plusieurs rappels. Un autre exemple tout simple : venir chercher le magazine Spor'ama quatre fois par an au bureau n'est même pas assuré. C'est du vécu et du quotidien !"**

Jean-Claude aime le sport, les sportifs, les dirigeants, tous les bénévoles qui travaillent pour le sport dans la ville.

L'OMS est régulièrement sollicité pour aider les clubs (dossiers de subventions, différentes aides, etc). Pour Jean-Claude, la disponibilité des gens qui y travaillent, leurs connaissances et leur savoir-faire sont des outils indispensables à la bonne marche du sport et à l'ensemble des clubs villeneuvois. Il est également satisfait de

l'entente avec l'ensemble des services de la ville et des relations avec les élu-e-s. **"C'est une belle machine qui fonctionne bien, nous sommes sans cesse en contact lors des réunions et aussi des nombreuses manifestations organisées dans la ville. C'est une aide réciproque qui est proposée aux clubs villeneuvois, une aide différente mais très utile à tous mais qui n'est pas toujours reconnue et appréciée à sa juste valeur."**

Pour ce qui est de l'avenir du sport villeneuvois, Jean-Claude a sa vision : **"C'est encourageant de voir nos résultats actuels, sans cesse le niveau monte mais il faut quand même faire très attention à ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre. Il faut rester raisonnable, il faut toujours travailler et entretenir ce qui est fait actuellement et surtout bien garder les pieds sur terre, on grimpe difficilement mais la chute peut être très rapide."**

Quant à son avenir personnel : **"J'avoue que je sais pas ! Du sport j'en ferai le plus longtemps possible, du bénévolat sur les grandes manifestations c'est à voir suivant la récupération qui est de plus en plus longue, et pour ce qui est de l'OMS, mon mandat de président se termine en 2020, on verra d'ici là ! Mais je vis de grands moments, j'en profite un maximum et c'est l'essentiel pour le moment."**

Dans le prochain numéro vous retrouverez la suite de l'histoire de l'OMS avec la période de 1978 à 1985.



VILLENEUVE D'ASCQ

Quelles étaient les activités sportives proposées pour la première semaine des sports de 1969 ?

Mercredi
14 mai 1969

Démonstration de judo à la salle des sports Pasteur, organisée par le Judo Club du Centre Social d'Annappes de Roger Leignel. Puis rencontre officielle de judo entre l'association sportive de la Préfecture de Police et une sélection Flandres/Artois.

Jeudi
15 mai 1969

Tennis de table au Centre Social d'Annappes avec tournoi amical par équipes entre Tourcoing, Orchies et Annappes.

- Pétanque avec l'organisation d'un tournoi de triplettes sur le terrain au boulevard Bizet.

- Football avec rencontres au stade Jean Jacques entre les minimes de Sainghin et du FC Annappes

- Gymnastique à la salle Pasteur avec les deux sociétés gymniques d'Annappes de la Saint Jean Baptiste et des Abeilles Annappoises.

Vendredi
16 mai 1969

Basketball à la salle des sports Pasteur avec 3 rencontres : Hellemmes/ASL Annappes en juniors filles, Merville/ASL Annappes en seniors hommes et le match vedette AG Thumeries/Sélection Nord UFOLEP en seniors hommes.

Samedi
17 mai 1969

Haltérophilie et culturisme à la salle des sports Pasteur avec l'association sportive annappoise de culturisme et d'haltérophilie. Démonstrations de messieurs Levecq (champion de France et sélectionné olympique à Mexico), Meurat (champion de France), Demonsel (champion de France) et Patrick Chala. - soirée dansante organisée par l'OMS et élection de la reine des sports d'Annappes

Dimanche
18 mai 1969

Relais des écoles organisé par l'OMS avec le concours des enseignants des écoles d'Annappes et de Flers et des associations de parents d'élèves.

Le responsable de cette manifestation était Guy Ansart, directeur des sports de la Cité Scientifique.

Cyclisme avec une course cadets, organisée par l'Avenir Cycliste Annappois.



OFFICE MUNICIPAL DU SPORT
VILLENEUVE D'ASCQ

ANDRÉ VANDERMARLIÈRE Le bâtisseur



Né en 1925, aujourd'hui âgé de 92 ans, André Vandermarlière a toujours l'œil vif et continue de porter un réel intérêt au développement de la ville. Une carrière professionnelle d'enseignant au sein d'un collège villeneuvois, habitant Flers-Breucq depuis 1941, André Vandermarlière a longtemps pratiqué le football et le cyclisme.

En 1958, il s'installe à Flers Bourg et crée rapidement une association de défense des propriétaires suite aux malfaçons constatées dans son lotissement. Par son charisme et son opiniâtreté, il se fait remarquer par le maire Jean Desmarests.

En 1964, il devient conseiller municipal de Flers-lez-Lille et

accède à la fonction d'adjoint à la culture, à la jeunesse et aux sports, il initie le projet de construction du stade Geneviève Lemaire. Lors de la fusion des 3 villages, qui constitueront Villeneuve-d'Ascq, il fait partie de l'équipe municipale chargée de mettre en place la ville nouvelle, il prend en charge le poste d'adjoint à la culture.

En 1975, il est nommé adjoint au maire chargé de la jeunesse, des sports et de la culture, de ce fait il devient président de l'office municipal remplaçant Michel Polet, élu démissionnaire pour la fin du mandat. Soucieux de pé-

renniser l'action de son prédécesseur, il s'inscrit dans la logique de la continuité en accompagnant les actions en cours, le peu de temps de mandat restant ne lui permit pas de développer de nouvelles actions.

Suite aux élections de 1977, il n'est plus élu municipal mais contribue pendant de longues années à la promotion et au développement de la culture en assurant la présidence de la Rose des Vents. Aujourd'hui, il apprécie l'évolution du sport villeneuvois et porte un grand intérêt aux résultats de nos clubs sportifs au plus haut niveau.

[...] il apprécie l'évolution du sport villeneuvois et porte un grand intérêt aux résultats de nos clubs sportifs au plus haut niveau.

SEMAINE SPORTIVE ANNAPPOISE

Du 14 au 19 mai 1969

Quelques photos du relais des écoles...





L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

Chers sportifs, dirigeants, bénévoles, élus municipaux, fidèles partenaires et tout simplement, chers lecteurs.

L'année 2018 verra l'Office Municipal du Sport fêter ses 50 ans d'existence et les 20 ans du magazine Spor'ama.

C'est une belle grande année qui se terminera lors de la soirée des récompenses des meilleurs

sportifs.

Dans les 4 numéros 2018 de Spor'ama vous trouverez l'histoire de l'OMS avec des portraits, des photos et des messages de personnalités.

Le 25 mai 2018 juste après l'assemblée générale, l'OMS et Spor'ama seront célébrés. Vous pourrez voir et côtoyer d'an-

ciens responsables de l'OMS, vous pourrez découvrir toutes les premières de couverture du Spor'ama à travers ses 20 années d'existence et les moments clés de l'histoire du sport Villeneuvois.

Vous y retrouverez toutes les actions de l'OMS qui accompagne les clubs et les sportifs dans leurs actions au quotidien. Vous pourrez échanger avec

l'équipe dirigeante actuelle et les salariées. Des animations sont également prévues. Bref une belle soirée en perspective!

Jean-Claude DUCROCQ
Président de l'OMS

LES ORIGINES 2^e partie

Alors que l'OMS fêtait ses 10 ans, un jeune major du concours de conseiller pédagogique en EPS arriva à Villeneuve d'Ascq. Et c'est à l'occasion de l'assemblée générale de l'OMS que ce jeune conseiller de l'Education Nationale, Jean-Michel Molle (voir portrait), fit connaissance avec l'office et ses dirigeants. Cette collaboration ne s'arrêtera plus. C'est pour cette nouvelle ville en plein développement que Jean-Michel Molle choisit Villeneuve d'Ascq comme mutation professionnelle. Et quarante ans après nous savons tous quel a été son investissement pour le sport dans la ville.

Jean-Michel Molle se souvient très bien de cette première assemblée générale, présidée par Emile Pennequenne alors adjoint aux sports et président de l'OMS, car elle avait duré jusqu'à 2h le matin, pour reprendre la semaine suivante.

Les principales fonctions d'un conseiller pédagogique en EPS sont le développement du sport à l'école, la formation des enseignants et le développement de l'USEP. Et c'est ce qu'il réalisa avec l'aide de la ville par le biais du service des sports et de ses éducateurs et aussi par le soutien de l'OMS qui à l'époque était encore intimement lié avec le service des sports du fait que le secrétaire administratif était le chef du service.

Comme il le dit justement : "C'était le début de la grande aventure de la ville nouvelle".

Le sport à l'école se développa très vite, les enseignants villeneuvois considèrent le sport comme une matière à part entière et nécessaire au développement de l'élève.

Le sport à l'école

Tout naturellement, l'USEP prit son envol par des manifestations telles que le challenge d'athlétisme, le cross, les rencontres de sports collectifs, un grand rassemblement de rugby...

Après quelques années de

travail de fourmi, d'explications, d'enseignement, une base solide était réalisée et ainsi de nouvelles organisations purent voir le jour pour permettre à l'enfant d'améliorer ses capacités et ses envies sportives. C'est à ce moment qu'un membre de l'OMS et dirigeant au club de handball proposa l'idée de créer une passerelle entre les élèves d'une classe et un club. C'est Claude Dominois qui eut cette idée géniale qui allait mettre en phase dès 1985 près d'une vingtaine de classes et de clubs. Le principe de ces classes à dominante sportive était que les élèves volontaires d'une école et encadrés par un enseignant puissent pratiquer un sport avec un club et son entraîneur. Progression et prise de connaissance avec un club pour les élèves et complémentarité pour les enseignants avec les techniciens des clubs, voilà l'objectif qui était visé et qui fonctionna.

Puis, toujours avec les mêmes acteurs, que ce soit les éducateurs, l'OMS, les clubs, d'autres actions virent le jour comme les Centres d'Initiation Sportive qui accueillent encore aujourd'hui les jeunes villeneuvois pour de l'initiation à un sport ou à plusieurs activités sportives les stages sportifs et enfin l'extension des sections sportives dans les collèges.

Toutes ces actions menées en faveur des jeunes correspondaient à la volonté de la Ville, l'Education Nationale (USEP, UNSS) et l'OMS de travailler ensemble à la prise en compte globale des pratiques sportives de l'enfant.

Premier président issu du monde sportif

C'est en 1983 que Jean Cailliau (voir portrait), nouvel adjoint aux sports prend la présidence de l'OMS. Et dès l'assemblée générale de l'office en décembre 1983, Jean Cailliau n'a pas la langue de bois et dit : "J'espère que l'OMS va sortir de l'inertie. J'ai découvert un OMS pas



**JEAN
CAILLIAU**

Né en 1944, Jean Cailliau est arrivé dans le Nord juste après la deuxième guerre mondiale. Même si le monde sportif villeneuvois l'a connu un peu "enrobé", Jean fut un sportif complet de 1960 à 1974.

À 14 ans il pratiquait l'escrime et devint vice-champion de France par équipes avec le L.U.C (dont le maître d'armes n'était autre que le mari de Maryvonne Dupureur, championne d'athlétisme). Il pratiqua aussi le rugby, le hockey sur glace et enfin l'athlétisme avec notamment le saut en hauteur (il sauta 1m83).

tellement revendicatif, un OMS qui vit de traditions. Il ne semble pas évident de faire comprendre aux membres de cet office que leur rôle principal, c'est de voir le rôle du sport dans la ville et de l'animer. Hélas on en est toujours à la guerre des disciplines. Cela commence à m'épuiser." (Nord Eclair 10/12/1983). Jean Cailliau regrette que les commissions de l'OMS n'aient pas toutes abouti dans leurs travaux. Et pourtant c'est lui et le Maire, Gérard Caudron, qui souhaitent démocratiser l'Office Municipal des Sports en donnant aux élus

Professionnellement il fut électro mécanicien à la SNCF, dépanneur d'ascenseur de 1968 à 1976. Il fut ensuite responsable du service social de la Régie Renault et a été président du conseil des Prud'hommes de Lille.

Arrivé en 1974 à Villeneuve d'Ascq, il s'impliqua très vite dans la vie de la cité et devint adjoint au Maire délégué aux sports en 1983. Il fut réélu en 1989 comme conseiller délégué aux contentieux. Il prit ensuite la direction de la Maison des Droits de l'Homme de 1996 à 2004.

Lui aussi était un passionné !

Il nous a quittés en 2014.



**ANDRÉ
DENONNE**

Il fut le premier vice-président de Gilles Demontay quand celui-ci fut élu en 1985 président de l'OMS parmi les dirigeants des clubs villeneuvois.

C'est en 1967 qu'André prit sa première licence de dirigeant au FC Annappes (le VAM aujourd'hui).

C'était un homme multi-tâches. Il a accompagné les jeunes joueurs, lavé les maillots, tracé les terrains, arbitré, entraîné mais aussi présidé le club pendant 8 années.

À cette époque il a contribué à la fusion entre le FC Annappes et l'US Cousinerie.

Si le football était son sport favori, il était néanmoins passionné par tous les sports et c'est tout naturellement

des terrains de football... La ville projette alors la construction d'une deuxième piscine, d'une salle à la Cousinerie (salle Marcel Cerdan).

En 1985 une petite révolution souffla sur l'OMS : c'est décidé, l'adjoint aux sports démissionne de la présidence de l'Office pour laisser un représentant du monde sportif diriger l'association. En accord avec le maire Gérard Caudron, Jean Cailliau estime que l'OMS a grandi et est arrivé à l'âge adulte et que les représentants sportifs doivent être capables d'assumer leur rôle de propositions et de revendications en toute liberté.

qu'il arriva au sein de l'OMS en 1977. Avec l'élection de Gilles Demontay comme premier président de l'OMS issu du monde sportif, il devint vice-président de l'OMS et mena avec le président de gros chantiers. Il coordonna plusieurs commissions dont celle du football.

Son implication, sa générosité, ses compétences et sa volonté de dialogue ont été reconnues en 1992 par la remise de la médaille d'Honneur de la Ville, en 1993 par l'attribution de la médaille Jeunesse et Sport et aussi en 2008 lors des 40 ans de l'OMS. Gilles Demontay nous a dit : "André savait me tempérer et nous avions confiance l'un envers l'autre. C'était un ami et un passionné de sport pour tous".

André Denonne nous a quittés en décembre 2009.

Si des réticences, des démissions sont apparues, l'OMS a pris son indépendance le 7 décembre 1985 et pour la première fois a élu son président issu des clubs sportifs. Il s'agit de Gilles Demontay, président de l'AVAN. À partir de cette date, il dirigea l'OMS jusqu'en 2009. En 1985, c'était une innovation à Villeneuve d'Ascq mais également en France où la quasi-totalité des présidents d'OMS étaient maires ou adjoints aux sports. Le nouveau président issu du monde sportif s'appuya très vite sur André Denonne, le vice-président et Maurice Forest, le trésorier (voir portrait). Un gros projet voit le jour éga-



**JEAN-MICHEL
MOLLE**

C'est le 16 février 1945 que Jean-Michel Molle a vu le jour dans un joli petit village de l'Avesnois : Villers Sire Nicole. C'est un village qui allait beaucoup compter pour lui. Issu d'une famille simple dans laquelle son père était ouvrier tourneur à l'usine de Jeumont et sa mère femme au foyer, Jean-Michel, jeune garçon, ne pratiquait pas un sport attiré de façon régulière. C'est Raoul, son père, qui par une décision quasi unilatérale l'orienta sur la voie du sport. En effet, à l'âge de 15 ans, Jean-Michel eut un choix à faire suite à une conversation avec son père. C'était l'Ecole Normale pour être instituteur ou le travail à l'usine. C'est ainsi qu'il débarqua à Douai pour suivre la formation pour une période de 5 ans. Quel soulagement pour son père car être instituteur en 1960, c'était la fierté d'une famille. Et puis sans le savoir encore, le père de Jean-Michel lança son début de carrière dans le sport. À l'Ecole Normale de Douai, il découvre le sport dans sa formation et deux hommes vont compter pour lui pour sa carrière sportive. Il découvre l'athlétisme par l'intermédiaire de Jean Joly. Il pratique le rugby grâce à Jean Monard. Avec ces pratiques il se forme physiquement et devient incontournable dans les équipes de foot et de rugby de l'Ecole Normale. Il devient d'ailleurs deux fois champion académique. Et dans la foulée il revient le weekend pour jouer dans son village dans le club

de football que son père avait créé avec quelques copains en 1928.

Un peu plus tard, à 20 ans, il devient instituteur à Hautmont. C'est tout naturellement qu'il devient alors formateur au club de son père et une école de football voit le jour. Pendant 12 ans Jean-Michel forme et rassemble des jeunes. Il est sélectionné dans l'équipe des entraîneurs de l'Avesnois avec un certain Raymond Kopa et son club accède à des divisions supérieures mais 2 jeunes vont éclater au grand jour en devenant joueurs professionnels à Valenciennes. Il s'agit d'Albert Patoux, qui eut une carrière courte du fait d'une grave blessure. Puis c'est Francis Gillot qui sort de l'école de formation dirigée par Jean-Michel. Ce travail réalisé dans un club, n'est pas le seul. En effet à l'école, en tant qu'instituteur il innove et le sport devient dans son école une matière comme les autres. Tous les élèves de l'école du village pratiquent le sport à l'école. C'est une véritable révolution pour l'époque.

Dans les années 70, l'Education Nationale crée les conseillers pédagogiques en EPS. Poussé par son inspecteur, Jean-Michel passe le concours en 1977 et en sort major. Cette première place au concours lui donne la possibilité de choisir son affectation entre Tourcoing, Dunkerque et Lille 9 dont fait partie Villeneuve d'Ascq. La ville nouvelle l'attire et c'est ainsi qu'il débarque dans notre ville sans un pincement

lement il s'agit de professionnaliser l'encadrement sportif. Les clubs se développent, les résultats arrivent et il devient important d'aider les clubs à rémunérer leurs techniciens dotés d'un brevet d'Etat. C'est la création de l'APES (Association Pour l'Emploi Sportif) par Fabrice Bourgain, membres de l'OMS. Cette structure se transforma très vite en AGES (Association pour la Gestion de l'Emploi Sportif) dont le 1^{er} président fut Jean Cailliau.

Ce fut également un gros travail de la commission "sport scolaire" qui était sous la responsabilité de Patrick Billès et dont les membres n'étaient autres que madame Bourgain, Steve Scherpereel, Jean-Michel Molle et Joël Paque (voir portrait). Le travail de cette commission permit d'une part la mise en place des CMIS (Centres Municipaux d'Initiation Sportive) qui remplaçaient les écoles de sport des débuts de l'OMS et qui sont encadrés par les

au cœur de devoir quitter sa région natale, sa famille et son club. Il rentre immédiatement en relation avec l'office municipal des sports (il est membre de droit comme représentant de l'Education Nationale). La formation des jeunes, l'éducation sont au cœur de sa première action pour le sport villeneuvois. Il met en place avec Claude Dominois, dirigeant du HBCV, les premières classes à dominante sportive. Ce dispositif permet de mettre en relation l'école et le club dans le but de former l'élève. C'est un partenariat gagnant pour l'enfant pour son développement physique mais aussi éducatif. Pour Jean-Michel, ce concept c'est le socle du sport dans la ville. Villeneuve d'Ascq prenait 30 ans d'avance sur les autres villes. Avec l'appui du Maire, de l'OMS, du service des sports, il développe le sport à l'école par le biais des éducateurs sportifs et de l'USEP. Au fur et à mesure, son travail est reconnu et le tout nouveau chef du service des sports, Yves Allienne, l'incite à travailler encore plus avec la ville. Il devient alors chargé de mission pour la ville pendant près de 5 ans. Puis il sera l'adjoint aux sports de la ville de 1995 à 2008. C'est alors un travail important qui est réalisé pour aboutir à la création de sport action, l'écriture de la charte des sports, la création des centres municipaux d'initiation sportive, la mise en place de stages sportifs dans les clubs par l'intermédiaire de l'OMS, la réalisation de critères de répartition des subventions sportives, le sport en famille, l'installation d'un centre de ressources, les bourses aux jeunes et la création de notre magazine Spor'ama, etc. Pendant la première partie de cette période il fut également le président du Rugby Club Villeneuvois. Il travailla, conseilla sans relâche et le monde sportif villeneuvois lui est redevable aujourd'hui pour la qualité des bénévoles, des encadrants sportifs.

Il fut membre associé du Comité des Flandres de rugby, en charge du développement du rugby scolaire et aussi membre du comité directeur de l'ESBVA LM. Pendant dix ans, il fut chargé de cours (les politiques spor-

tives des Collectivités Territoriales) à la fac des Sports, et pendant cinq ans Conseiller Technique auprès du Président de la Région (Michel Percheron). Et toujours pour le rugby acteur au sein d'associations humanitaires par le biais de l'association Fraternité rugby.

Aujourd'hui, ses mandats d'élu (conseiller municipal et conseiller métropolitain), le maintiennent en première ligne tant sur le rayonnement du sport à la M.E.L que sur sa pugnacité à défendre les intérêts au sein de cet organisme de nos clubs de haut niveau.

La délégation qui lui a été confiée par Gérard Caudron sur ce dernier mandat (les partenariats sportifs) lui a ouvert d'autres horizons notamment de découvrir le monde de l'entreprise et de faire bénéficier le sport villeneuvois du soutien d'un certain nombre d'entre elles, tout en ayant conscience que dans ce domaine, il serait possible de faire encore mieux pense-t-il...

Autre domaine qui lui tient à cœur : la musique. Il a découvert le tuba à plus de soixante ans, l'a pratiqué dans une fanfare de rue (The Roop Te hur) issue de joueurs du RCV. Ardent défenseur de la diffusion de la culture à l'école (il est aussi membre du groupe de travail culture à la MEL), Gérard Caudron lui a confié sur ce mandat le portage politique de la mise en place de la création d'un orchestre à l'école au sein du groupe scolaire Claude Bernard.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.

Difficile d'arrêter la rencontre avec un homme passionné, humain et toujours plein d'idées. Ce que nous retiendrons c'est que son père et l'Ecole Normale de Douai furent déterminants pour sa carrière dans le sport. C'est aussi le dévouement pour le sport pour tous mais surtout pour les jeunes par la culture, la formation, l'éducation et pour Jean-Michel Molle, l'éducation des enfants est la conjonction d'un travail entre les familles, l'école et les clubs avec un seul objectif : le bien-être et le développement de l'enfant.



**GILLES
DEMONTAY**

Lorsqu'il arrive à Villeneuve d'Ascq en 1978, ce passionné de sport (champion académique junior de cross-country, ceinture noire de judo) travailla dès son arrivée à la création d'un club de natation. L'AVAN fut créé en 1979 et il en devint président en 1981. Il faut savoir que la natation, c'est la passion de la famille Demontay. Monique, son épouse, fut d'abord nageuse et devint présidente du comité du Nord de natation. Gilles, quant à lui, fut juge arbitre fédéral et arbitra de grandes compétitions nationales. Enfin Christine, l'une de leur deux filles, fut championne d'Europe "master" sur 100 mètres brasse en 2016. Président de l'AVAN, il entre au sein du comité directeur de l'OMS en 1982. À cette époque, c'est Emile Pennequenne, adjoint au maire délégué aux sports, qui en est le président. C'est à ce moment que les dirigeants sportifs de la ville ont souhaité que l'OMS devienne plus autonome. C'est en 1985, qu'il fut élu premier président de l'OMS issu d'un vote parmi les dirigeants du monde sportif villeneuvois. Sa pre-

mière déclaration en tant que président fut : "Je suis pour une politique du sport et non pas pour une politique dans le sport".

Ce leitmotiv l'a suivi pendant toutes ses années de présidence.

Il a passé 23 ans à la présidence de l'OMS. Il s'est appuyé sur plusieurs personnes dont André Denonne, Maurice Forest, Jean-Claude Ducrocq (président actuel de l'OMS).

Pour Gilles Demontay, ses 23 années de présidence ont été exigeantes, comme il le dit : "C'est un poste ingrat, mais quelle récompense quand un sportif villeneuvois ou une équipe réussit". Il tient à remercier les élus de la Ville qui pendant ses mandats et encore aujourd'hui soutiennent le sport villeneuvois et l'OMS.

Depuis 2008 Gilles Demontay n'est plus président de l'OMS mais il suit toujours avec autant de plaisir les exploits des sportifs villeneuvois.

Dans le prochain numéro vous découvrirez l'entretien qu'a eu Spor'ama avec Gilles Demontay. Il sera question du travail effectué pendant ses 23 années comme président de l'OMS mais aussi ses satisfactions et ses regrets.



**OFFICE MUNICIPAL DU SPORT
VILLENEUVE D'ASCQ**

C'est au début des années 90 que la municipalité demande à l'OMS de réfléchir sur la mise en place de nouveaux critères pour la répartition des subventions. C'est ce qui fut réalisé et encore aujourd'hui, après quelques aménagements effectués et qui sont encore à développer, l'OMS s'appuie sur ces critères pour faire ses propositions. Il faut rappeler que le travail avait été salué par les différents groupes politiques participant au conseil muni-

cipal. Après l'élaboration des critères pour la répartition des subventions, une nouvelle charte des sports devint nécessaire. L'OMS se structura encore mieux et le magazine Spor'ama fut créé. C'est ce que nous verrons dans le prochain numéro du magazine qui abordera les années 1991 à 2008.



ENTRETIEN AVEC...

**FARID
OUKAID**

**Adjoint au sport
et à la jeunesse**

Spor'ama : L'OMS fête cette année ses 50 ans, quel regard portez-vous sur l'histoire de cet office ?

Farid Oukaid : Je porte un regard respectueux et reconnaissant à l'égard des personnes qui ont fait l'histoire de cet office, ses créateurs avec une pensée notamment pour Michel Polet, fondateur de l'OMS à Annappes, quartier dans lequel j'ai grandi, mais aussi ses présidents et acteurs successifs ayant œuvré au développement de l'OMS.

S. : D'après vous, quel est l'avenir de cet office ?

F. O. : La question est légitime dans un contexte budgétaire particulièrement contraint du fait de la baisse des dotations de l'État. Pour autant, l'OMS demeure un acteur incontournable du tissu sportif territorial. La diversification de ses missions constitue un enjeu majeur pour la commune et ses associations sportives. C'est précisément cette vocation que je souhaite voir se renforcer à l'avenir.

S. : Pensez-vous qu'il existe une véritable complémentarité

entre la ville et l'OMS ?

F. O. : Complètement. L'efficacité du partenariat ville OMS n'est plus à démontrer. Je la cite souvent en exemple dans les modes de relation que pourraient entretenir d'autres associations ou structures partenaires de la ville. L'OMS réalise notamment un important travail dans l'instruction des dossiers de subvention et de dispositifs d'aide municipale avec une complémentarité respectueuse des rôles de chacun.

S. : L'OMS est le représentant du monde sportif associatif. Apporte-t-il un plus à l'élu que vous êtes ? Dans quelle mesure ? Quels pourraient être les axes de développement ?

F. O. : L'OMS par son soutien au monde sportif villeneuvois propose des services supplémentaires à l'offre municipale (centre de ressources, formations à destination des bénévoles, promotion de la pratique handi-sportive, récompenses du sport...). L'association offre réellement des services supplémentaires à la ville dont les bénéficiaires sont prioritairement nos licenciés. J'ajoute que la neutralité de l'OMS est un élément important dans la capacité à fédérer nos clubs sur le territoire de la commune. Les axes de développement résident dans sa capacité à jouer pleinement son rôle d'organe de concertation et

de consultation afin d'être un réel outil d'aide à la décision.

Spor'ama : Que représente l'OMS pour la municipalité ?

F. O. : Un élément contributeur important de la réussite de sa politique sportive.

S. : Quel regard portez-vous sur l'évolution du sport villeneuvois ?

F. O. : Un regard empreint de fierté et de reconnaissance. Reconnaissance d'avoir à titre personnel bénéficié de cette évolution positive. Fierté de vivre dans une ville dont les politiques publiques en matière d'enfance, de jeunesse et de sport sont selon moi sans égale.

Villeneuve d'Ascq compte 22 000 licenciés, 160 associations sportives dont la moitié affiliées à l'OMS, 80 disciplines différentes, un patrimoine sportif très riche, des événements de très haut niveau tous les week-ends, une vie sportive animée, une vie à l'image de notre commune, en mouvement constant. L'évolution du sport à Villeneuve d'Ascq s'est réalisée avec la volonté de permettre à tous nos concitoyens, quelque soit leur milieu, leur moyen, leur niveau, de pratiquer une activité physique, conformément à mon plus grand souhait, en ma qualité d'élu aux sports.

S. : Quel regard portez-vous sur les équipements sportifs villeneuvois et leur évolution ?

F. O. : La ville a investi des moyens significatifs dans le domaine du sport. Le budget consacré à cette délégation représente 10 % du budget total, soit plus de 10 millions d'euros par an. Cela traduit une politique sportive très dynamique qui s'exprime évidemment dans notre politique d'investissement. Depuis 2008, près de 4 millions d'euros par an sont affectés à la création et à la rénovation de nos infrastructures sportives. La majorité des équipements ont été construits au moment de la création de la ville nouvelle. Un bâtiment quarantenaire, nécessite cependant des travaux de rénovation conséquents. Nous avons planifié ces travaux

dans un contexte budgétaire contraignant avec la volonté d'apporter une amélioration tant dans la pratique que dans la qualité architecturale des équipements. J'ajoute enfin ma fierté de pouvoir affirmer qu'à Villeneuve d'Ascq, la quasi-totalité de nos gymnases et complexes sportifs sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

S. : Outre ses 50 ans, l'OMS fête également les 20 ans de Spor'ama. Quel regard portez-vous sur la revue ?

F. O. : Un regard positif et curieux, avide d'apprendre de nouvelles informations toujours riches et variées.

S. : Réflète-t-il la vie sportive villeneuvoise ?

F. O. : Spor'ama correspond parfaitement à l'image du tissu associatif sportif de notre commune. Il valorise les clubs dynamiques sans omettre leurs bénévoles, artisans majeurs de notre vitalité sportive.

S. : Êtes-vous satisfait du contenu ?

F. O. : Pleinement, à tel point qu'il me tarde de découvrir chaque nouvelle parution.

S. : Votre conclusion ?

F. O. : En ma qualité d'Adjoint au Maire délégué aux sports, je suis très heureux de la collaboration que nous entretenons avec l'OMS et notamment son président Jean-Claude Ducrocq, avec lequel je parcours tous les week-ends les terrains et salles de sports de notre ville pour encourager nos équipes et saluer le travail des acteurs du mouvement sportif. Je remercie chaleureusement son comité directeur et ses salariées dont le travail remarquable œuvre pleinement à la promotion des activités physiques sur notre territoire.

Je veux enfin renouveler ma gratitude à toutes celles et ceux ayant contribué au développement de l'OMS. Ils ont ainsi, avec le soutien de la ville, permis à des milliers de jeunes et (moins jeunes) de pratiquer une activité sportive, en leur donnant les moyens de s'épanouir...



**MAURICE
FOREST**

la même année après avoir été élu et il en devint le trésorier. Comme il le dit : "au début, tout se faisait encore à la main, nous n'avions pas du tout d'ordinateur et la comptabilité et les rapports étaient rédigés par une employée de la mairie, puisque le président de l'OMS était l'adjoint aux sports de la Ville". Maurice resta le trésorier de l'OMS jusqu'en 2016. Le premier président de l'OMS qu'il connût, fut Emile Pennequeine. Puis vint ensuite Jean Cailliau pendant quelques années.

C'est à l'âge de 7 ans que Maurice a commencé le sport à Cysoing. C'était en 1957.

Il a fréquenté le Patronage où chaque jeudi il pratiquait la course, le lancer de poids, le saut en hauteur et la longueur. Ensuite, comme son père, il s'est inscrit au club de gymnastique afin de bénéficier de l'encadrement. À l'époque, c'était l'un des seuls clubs à Cysoing à part le football.

Ensuite, en grandissant, il a fait la préparation militaire au sein du club qui avait les pouvoirs de la dispenser. Jusqu'à l'âge de 17 ans il a participé à des compétitions de gym et aussi à la préparation militaire qu'il a suivie chaque semaine. En plus de la gymnastique, il a créé avec 2 ou 3 copains, une section de tennis de table. Il faisait donc des compétitions le samedi soir en tennis de table et le dimanche en gymnastique. Ensuite, toujours à Cysoing, il prit en charge les entraînements de gymnastique en tant que moniteur.

C'est ensuite à l'âge de 27 ans, qu'il vint habiter à Villeneuve d'Ascq tout en continuant d'entraîner d'abord à Cysoing, puis à Villeneuve d'Ascq après avoir fait la connaissance de Michel Dupriez qui était président de la St Jean Baptiste et qui recherchait un entraîneur pour les féminines. C'était en 1978. En 1982 Michel Dupriez lui demanda de prendre la présidence du club de la St Jean Baptiste. Cela fut fait en décembre 1982. En 1986, Michel Dupriez qui faisait partie de l'OMS lui demanda de le remplacer au sein de cette structure. Ce fut fait

Puis ce fût le changement en 1985 avec l'élection du président de l'OMS parmi les représentants des clubs sportifs de la ville. Ce fut Gilles Demontay qui fut élu à la Présidence de l'OMS.

Pour Maurice : "Un OMS est très important dans une ville, il permet le rassemblement de tous les clubs sportifs".

Après être resté 30 années au sein de l'OMS de Villeneuve d'Ascq, Maurice Forest prit la présidence du Comité Régional des Hauts de France de la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) qui comprend plus de 80 clubs du Nord, Pas de Calais, Oise, Somme et Aisne. Somme toute, il continue à se dévouer pour le sport, même si cela lui prend toujours autant de temps en réunions et déplacements. Voilà 60 ans que Maurice est dans le sport comme athlète puis encadrant sportif, puis dirigeant.

Quelle longévité !



**JOËL
PAQUE**

ciatif bénévole sur différents postes.

Né en 1948, Joël Paque est un pur villeneuvois. Ses parents habitaient Flers Bourg. Après une petite escapade à Hellemmes et après s'être marié en 1971, il revint habiter Villeneuve d'Ascq en 1975 pour ne plus quitter la ville.

Si Joël Paque est connu par le biais du club d'athlétisme, il faut savoir qu'il commença le sport comme beaucoup par le football. Il intégra la première équipe minimes de l'AC Flers en 1962 pour y rester jusqu'en 1965. À l'époque l'AC Flers jouait sur un terrain qui se situe aujourd'hui rue Alexandre Detroy. C'est après s'être cassé les deux bras au football qu'il choisit la course à pied. C'est avec un groupe de jeunes du patronage qu'il débuta et sans le savoir encore c'est comme cela que naquit le club d'athlétisme actuel en 1965. Pour l'histoire le club d'athlétisme porta plusieurs noms : J.A.F, le Fos athlétisme, l'ACVA et le VAFA aujourd'hui. À l'époque, la pratique de l'athlétisme se déroulait sur le plateau de l'école Pasteur au Breuq et sur le plateau de l'école Anatole France à Flers Bourg.

Très vite, Joël s'impliqua dans cette nouvelle association. Il fit partie de la commission des jeunes en 1967/68. Il fut alors entraîneur diplômé et en 1972, il cumula les postes en étant à la fois secrétaire du club, responsable des entraînements et juge arbitre. À ce moment-là, c'est Georges Willems qui en était le président. C'était le début d'une longue carrière de bénévole et de responsabilités.

Il prit alors un peu de distance par rapport à ses fonctions professionnelles tout en donnant un coup de mains le cas échéant avant de reprendre d'autres missions. Joël, c'est aujourd'hui 56 ans de sport dont 52 en tant que responsable asso-

Au niveau professionnel, alors qu'il devait prendre la voie de la comptabilité, c'est aussi le sport qui le rattrapa. Il postula en octobre 1968 à la mairie d'Annapes comme aide moniteur d'éducation physique (il avait passé son brevet d'état) et fut embauché par Michel Pollet, adjoint au sport et premier président créateur de l'OMS, pour enseigner l'EPS dans les écoles élémentaires. En 1969 ce fut la création du premier centre sportif d'été créé par Michel Pollet et Guy Ansart. Ce centre allait fonctionner à la salle Pasteur (Rameau aujourd'hui) et à la cité scientifique. Par la suite, il passa divers diplômes pour évoluer dans sa carrière (directeur de centre de loisirs, de centres de vacances, les différents degrés d'entraîneur de course). Un véritable service des sports fut créé en 1974 et Joël, en plus de l'enseignement, fut chargé de l'achat de matériel sportif. En 1983 il eut la responsabilité des actions éducatives et sportives. Il fut conseiller territorial des APS en 1998.

En 2005 il était à la tête d'une cellule regroupant les manifestations sportives, les investissements du service, la gestion des équipements sportifs et les relations avec les clubs. Enfin il prit sa retraite en 2008.

Pour son investissement dans l'enseignement de l'EPS dans les écoles, Joël reçut les Palmes Académiques en 2004.

Joël Paque a passé sa vie dans le sport tant au niveau associatif qu'au niveau professionnel. Et dans les deux cas ce sont les jeunes villeneuvois qui en ont bénéficié. C'est un passionné, engagé, au service du public avec l'envie de transmettre.



ENTRETIEN AVEC...

**FABIENNE
PASCAL**
Chef du service
sport et jeunesse

Spor'ama : Que représente le sport dans la ville ?

Fabienne Pascal : Depuis la création de la ville nouvelle, le sport à Villeneuve d'Ascq a toujours été une politique publique forte et ambitieuse : comparativement aux autres villes, Villeneuve d'Ascq est l'un des berceaux du sport à l'échelle de la Métropole. Au regard de notre mouvement sportif constitué de 160 clubs, 22 000 licenciés, d'un patrimoine sportif important. La ville de Villeneuve d'Ascq est bien la ville de tous les sports pour tous les niveaux de toutes les pratiques. Un service public au service des ses concitoyens et du monde associatif sportif.

Spor'ama : Qu'en est-il du développement du sport à Villeneuve-d'Ascq ?

F.P. : - Le développement du sport à l'école : En complément des enseignants la ville dispose de 23 éducateurs qui dispensent 88 200 heures d'EPS et 55 619 heures de natation.

- le développement du sport pour tous :

160 associations sportives pour 70 disciplines sur l'ensemble du territoire Villeneuvois qui permettent de

répondre aux attentes des usagers. Tous les niveaux de pratique sont ainsi représentés.

- le développement du sport en faveur des jeunes :

Plusieurs dispositifs sont mis en place pour favoriser la pratique chez les jeunes :

Les actions sportives de proximité : ce dispositif constitue l'une des composantes majeures du projet éducatif municipal. Cela concerne l'ensemble de la Jeunesse Villeneuvoise avec une attention particulière portée sur les 11-17 ans. Ce dispositif a pour but d'encourager la pratique sportive encadrée, c'est un tremplin qui permet aux adolescents d'adhérer par la suite à un club sportif. Les accueils de loisirs à dominante sportive proposés aux jeunes villeneuvois et villeneuvoise âgés de 3 à 17 ans pendant les vacances scolaires. Lieux de pratiques ludiques et de découverte des activités physiques et sportives.

Les centres municipaux d'initiation sportive ouverts chaque mercredi de l'année dont l'objectif est de permettre aux 6/12 ans de s'initier à une plusieurs disciplines. Lieux d'éveil à l'éducation à la pratique sportive.

Et pour les plus jeunes, les séances de bébés nageurs.

- le développement du sport en faveur des seniors :

La pratique est portée par le mouvement associatif.

- La compétition et le haut niveau :

Ils sont plus que présents et très ancrés sur notre territoire Villeneuvois.

Au travers des parcours et titres décrochés par nos équipes de haut niveau ; je veux évoquer notamment des guerrières en basket, des putains de nanas en rugby, des équipes de haut niveau en GR, en tennis, en foot fauteuil, en athlétisme... 172 manifestations en 2017.

S. : À votre avis, existe-t-il une complémentarité entre le service sport et jeunesse et l'OMS ?

F.P. : L'un est une structure associative qui représente le monde sportif associatif, l'autre un service municipal. Trois fonctions principales incombent au service des sports :

- La gestion administrative et budgétaire du service : élaboration des budgets fonctionnement/investissement, élaboration des actes administratifs, projets de délibérations, versement des subventions aux clubs, élaboration des plannings d'équipements sportifs, gestion des badges et clés, relations aux usagers.

- La fonction technique : gestion des équipements sportifs, veille à l'entretien et la mise en sécurité, aide et soutien logistique aux associations sportives Villeneuvoises. Réalisation des travaux de mise en conformité des équipements.

- La fonction éducative : organisation de l'enseignement des APS (activités physiques et sportives), mise en place de l'apprentissage de la natation, contribution aux rencontres USEP, contribution aux projets pédagogiques avec les écoles du premier degré, mise en place des activités sportives sur les temps périscolaires et extrascolaires.

Tout cela en complément des missions de l'office municipal du sport.

S. : L'OMS remplit-il son rôle ?

F.P. : Oui, il est la clé de voûte entre le mouvement sportif local et la municipalité.

S. : Pour vous, que doit être un OMS ?

F.P. : L'Office Municipal du Sport est avant tout une

structure associative indépendante et pluraliste, elle regroupe tous les acteurs du sport. Elle a pour vocation de contribuer à l'élaboration de la politique sportive Villeneuvoise. Elle a la volonté d'associer les représentants locaux du mouvement sportif à la vie locale. D'accompagner et de soutenir le mouvement sportif en lien avec le service des sports et cela depuis 50 ans. Lieu d'échanges et de ressources pour l'ensemble des acteurs du mouvement sportif et la municipalité.

S. : Les relations entre le service des sports et l'OMS : mythe ou réalité ?

F.P. : C'est une réalité, nous nous voyons très régulièrement sur les dossiers du moment, évoquons ensemble les solutions quand un club est en difficulté.

S. : Quelle est la place de l'OMS par rapport au service des sports ?

F.P. : L'OMS fait le lien entre le mouvement sportif et la municipalité, donne son avis consultatif, réalise un accompagnement soutenu aux clubs lors de la période des dépôts de dossier de subventions, participe activement à l'attribution des subventions, élabore conjointement avec la ville la critérisation des subventions, réalise un travail d'expertise pointu. Il soutient les clubs par l'investissement de terrain du président de l'OMS lors des manifestations sportives des clubs et des assemblées générales, réalise une communication forte sur l'ensemble des temps forts des clubs par la biais de "Spor'ama" outil de communication de grande qualité, par le biais de son site internet et des réseaux sociaux qui permettent aussi de relayer l'information, sans oublier d'un fonds documentaire. Il y a aussi un poste dédié à l'accompagnement des personnes à mobilité réduite dans le cadre de la pratique sportive. Et pour terminer il réalise des statistiques sur les pratiques sportives très complètes. L'OMS est un partenaire incontournable pour la ville.

S. : L'OMS est-il toujours une force de proposition ?

F.P. : Oui depuis 50 ans.



Dans le prochain numéro vous retrouverez la suite de l'histoire de l'OMS avec la période de 1991 à 2008.



L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

Chers sportifs, dirigeants, bénévoles, élus municipaux, fidèles partenaires et tout simplement, chers lecteurs.

Cette année l'Office Municipal du Sport fête ses 50 ans d'existence et les 20 ans du magazine Spor'ama.

C'est une belle grande année qui se terminera lors de la soirée

des récompenses du sport.

Dans ce 3^e numéro de Spor'ama, vous trouverez l'histoire de l'OMS de 1991 à 2008.

C'est la naissance de la nouvelle "Charte des sports", version améliorée de celle élaborée en 1978.

C'est la création du Centre

de Ressources de l'OMS, des stages d'initiation sportives, des différents postes et bien sûr, de Spor'ama.

C'est aussi les challenges de l'Équipe de la ville la plus sportive et handisportive de France. Et dans cette lancée, la participation aux Championnats du Monde d'athlétisme handisport, expérience qui aura marqué

les esprits de nos salariés de l'époque et de tous les acteurs de cet événement.

Bonne lecture!

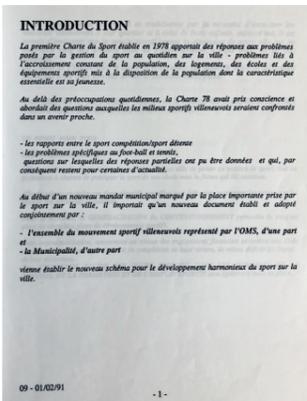
Jean-Claude DUCROCQ
Président de l'OMS

LES ORIGINES 3^e partie

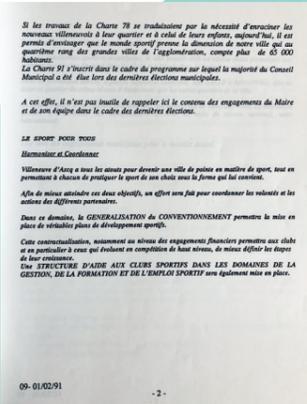
Après vingt ans d'existence l'OMS de Villeneuve d'Ascq est considéré comme un exemple pour beaucoup d'autres OMS et pour les instances régionales et nationales (CROMS et FNOMS). Notre OMS y était représenté par Alain Lerouge et Jean-Antoine Rossié. Après avoir réussi à établir une grille de critères pour la répartition des subventions municipales (base de propositions), l'OMS fut missionné par les élus pour travailler sur d'autres chantiers tout aussi importants et qui apporteront une ligne directrice pour le sport dans la Ville mais aussi des aides pour les clubs et sportifs villeneuvois.

En 1991 après un très gros travail de la Municipalité, dont l'adjoint aux sports était Jean-Michel Stievenard, avec l'OMS, les clubs, Yves Allienne (Directeur du service des sports) et Jean-Michel Molle alors chargé de mission, la nouvelle « charte des sports » est née. La charte élaborée

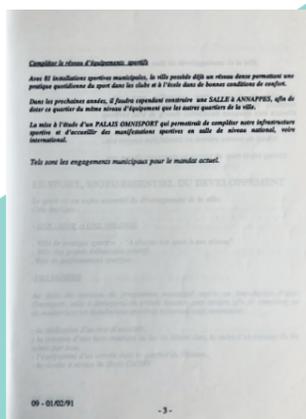
en 1978 apportait des réponses aux problèmes posés par la gestion du sport au quotidien : problèmes liés à l'accroissement constant de la population, des logements, des écoles et des équipements sportifs mis à la disposition de la population dont la caractéristique essentielle est la jeunesse.



Cette nouvelle charte de 1991 fût réalisée après un énorme travail avec des réunions, l'écoute des clubs. C'était un vé-



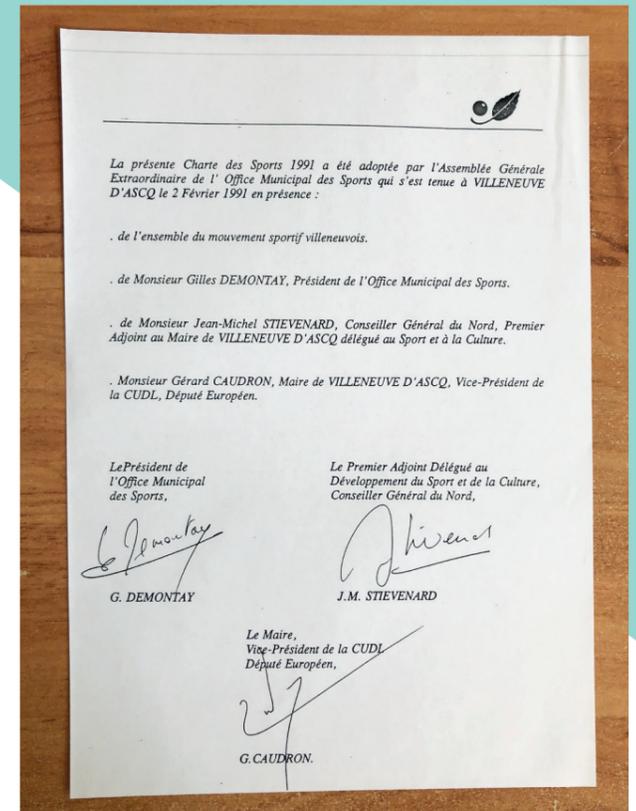
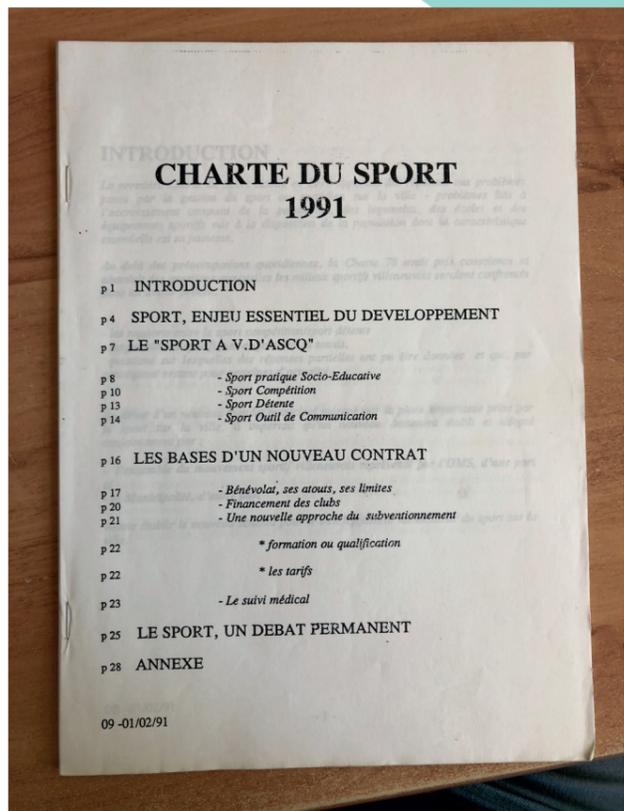
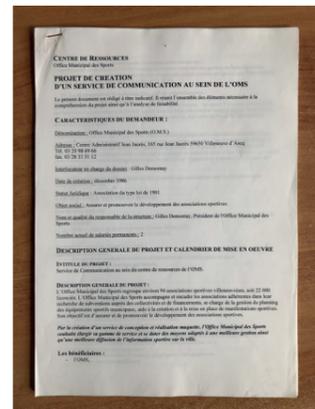
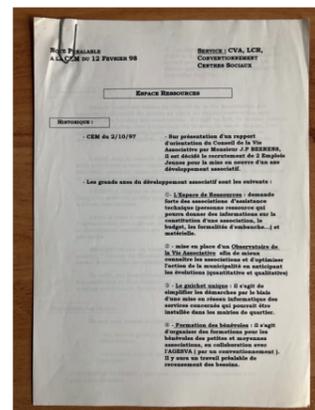
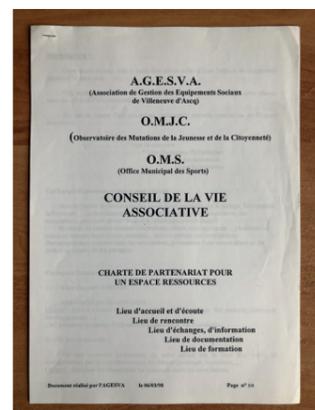
ritable outil pour le sport dans la ville, elle était la garante du « sport pour tous », jeunes, moins jeunes, sports loisirs, sports de compétition. C'était le nouveau schéma pour le développement har-



monieux du sport dans la ville qui était devenue la quatrième ville de l'agglomération en nombre d'habitants (65 000). Elle fût signée par le président de l'OMS, Gilles Demontay, Jean-Michel Stievenard et Gérard Caudron.

Puis il y eut la réflexion sur la création d'un centre de ressources.

Gérard Biat, Patrick Demolin, le président de l'OMS, Jean-Michel Molle, Yves Allienne, Thierry Motsch y travaillèrent et après des balbutiements ce centre de ressources pour les sportifs vî le jour et deviendra ce que vous connaissez aujourd'hui, c'est-à-dire un outil de qualité. Le centre de ressources de l'OMS est au service des clubs sportifs. Pour rappel la décision de création d'un centre de ressources a été prise en 1998. L'arrivée d'un chargé de mission, Yann Defives, a marqué son réel démarrage. Dès le début, le centre de ressources de l'OMS qui rentrait dans un espace ressources municipal et associatif avec le conseil de la vie associative, l'AGESVA, l'OMJC, a été un lieu d'accueil et d'écoute, un lieu de rencontres, un lieu d'échanges, un lieu d'information et de documentation et un lieu de formation. Avec le temps le centre de ressources a évolué. Une nouvelle chargée de mission est arrivée, Christine Vuillaume. Puis ce fut l'embauche de personnels pour l'administratif, la partie communication et maquettes et aussi pour l'aide au handicap. Le centre de ressources de l'OMS est devenu un parfait outil d'aides aux clubs sportifs (voir détail des missions des salariées p 7).





+ DE 30 000 HABITANTS
1990 CAEN
L'EQUIPE
CHALLENGE DE LA VILLE LA PLUS SPORTIVE
1995 CASTRES
1996 VILLENEUVE-D'ASCQ
1997 MONTPELLIER
1998 TOULOUSE
1999 AMIENS



Puis de
la ville la plus handi sportive de France en 1999.

L'OMS fut le partenaire de la ville pour remporter le

challenge l'Equipe de la ville la plus sportive de France en 1996.

Ce fut deux aventures exceptionnelles. En participant à ces challenges, la ville a mis en avant tout le travail accompli par les élus mais aussi le service des sports, l'OMS, les clubs avec leurs cadres techniques et leurs bénévoles.

Le dossier de candidature pour le **challenge de la ville la plus sportive de France** a été complexe et volumineux. Mais pour des entretiens qualitatifs il fallait mettre en évidence le nombre conséquent de structures sportives municipales, le nombre de licenciés. C'était montrer l'investissement de la ville pour le sport avec 10% de son budget. C'était aussi l'occasion de rappeler de grandes actions accomplies pour les sportifs villeneuvois et les habitants :

- Une charte des sports en 1991
- Des visites médicales de non contre-indication
- Des visites médicales pour des sportifs de haut niveau
- Le sport scolaire très développé avec la mise à disposition d'éducateurs sportifs et de MNS

- Des stages sportifs pour les plus jeunes
- Des classes à dominante sportive dans le but de faire connaître les structures clubs aux élèves de niveau élémentaire
- Les Centres Municipaux d'Initiation Sportive
- Le sport action
- Le soutien de la Ville pour de grandes manifestations
- Le soutien de la Ville à toutes les associations sportives et pour le sport pour tous et tous les niveaux

En 1999 c'était le **challenge de la ville la plus handisportive de France** que la ville remportait. Cette récompense a mis en évidence

toutes les actions mises en place pour l'accessibilité, la volonté de la ville et des associations pour accueillir les personnes porteurs de handicap dans les pratiques sportives de la ville. D'ailleurs dans la continuité de ce challenge, l'OMS a recruté en 2004 un poste chargé du sport et handicap. C'est Marie-Fernande Cerri qui assure cette mission (voir détail page 7). Il s'agit pour elle de soutenir et accompagner les clubs à l'accueil des personnes handicapées, développer les sections handisports, orienter les personnes handicapées à pratiquer une activité sportive, sensibiliser aux différents handicaps... Enfin, en 2005, une journée d'étude « Sport et Handicap » fut organisée à Villeneuve d'Ascq. L'OMS y prit toute sa place.



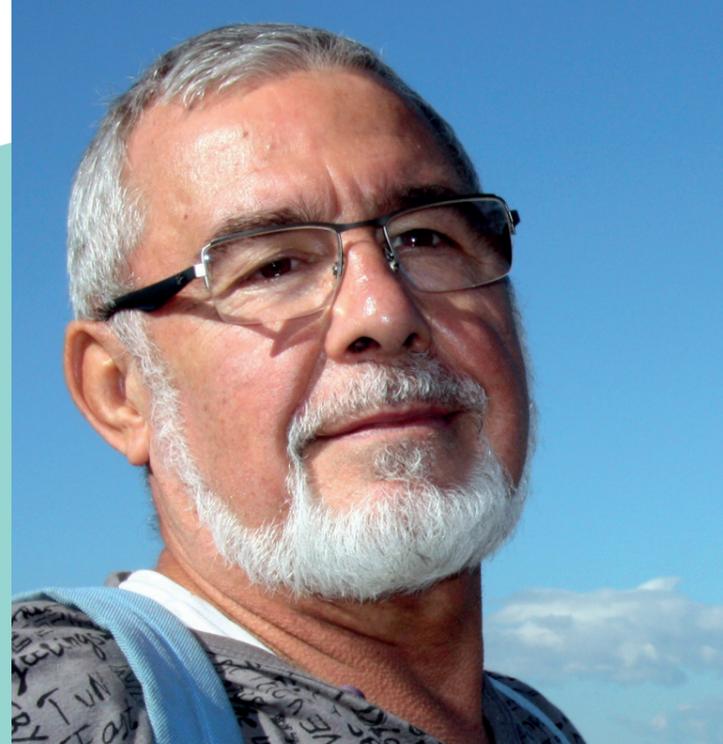
20 septembre 2005 - Les signataires de la charte (de gauche à droite) : Rodrigo Lupo (président du Comité Régional Nord Handisport), Jean-Michel Molle (adjoint à la jeunesse, aux sports, aux loisirs et aux vacances représentant Jean-Michel Stievenard, maire de Villeneuve d'Ascq), André Auberger (président de la Fédération Française Handisport), Francis Faelens (président du Comité Régional Sport Adapté, représentant également Yves Foucault, président de la Fédération Française du Sport Adapté), Michèle Demessine (vice-présidente aux équipements et réseaux d'équipements sportifs représentant Pierre Mauroy, président de Lille Métropole Communauté Urbaine) et Wulfran Despicht (vice-président sports et jeunesse du Conseil Régional du Nord - Pas de Calais représentant Daniel Percheron président du Conseil Régional).

Gilles DEMONTAY

16 voix pour et 9 voix contre. Voilà les résultats du premier vote des dirigeants des clubs sportifs villeneuvois pour élire leur premier président issu du monde sportif. C'était en 1985 et c'est Gilles Demontay, président de l'AVAN, qui devint le premier président non politique de l'OMS.

Très clair dès le début de son mandat, il annonça la couleur en déclarant : "je suis pour une politique du sport et non pas pour la politique dans le sport". Homme de terrain, il a appris très vite à connaître les clubs et les sportifs de la ville. Il participe régulièrement aux assemblées générales des associations en compagnie de son vice-président André Denonne. Il écoute, conseille et parfois recentre quand cela lui apparaît nécessaire. Spor'ama lui a demandé ce qu'il pensait avoir réussi pendant ses 23 ans de présidence mais aussi les éventuelles déceptions.

"J'ai vraiment beaucoup apprécié d'être parmi les sportifs villeneuvois pendant ces 23 années de présidence de l'OMS. Voir comment le niveau des sportifs et des équipes s'est développé, voir comment la qualification des cadres techniques s'est améliorée, voir les dirigeants bénévoles devenir de plus en plus professionnels dans leur gestion de leurs associations, m'a convaincu que le travail effectué par l'OMS en partenariat avec les élus de la ville allait dans le bon sens. Quelle reconnaissance pour le sport villeneuvois quand la ville a obtenu l'organisation du championnat de France puis du Monde en athlétisme handisport. Quelle joie de voir les sportifs heureux lors de nos magnifiques soirées des meilleurs sportifs. Quelle belle autre reconnaissance du savoir-faire sportif villeneuvois avec les deux trophées obtenus comme la ville la plus sportive de France en 1996 et la ville la plus handi sportive de France en 1999. Je n'oublie pas l'écriture de la charte des sports en 1991, la mise en place de critères pour la répartition des subventions municipales, la structuration



23 ans de présidence de l'Office Municipal du Sport pour participer au développement du sport dans la ville et de l'OMS.

de l'OMS avec l'arrivée progressive de salariés, la création du centre de ressources, la création du magazine spor'ama. J'ai vraiment eu beaucoup de joie pendant mes différents mandats de président de l'OMS !"

Néanmoins malgré cet enthousiasme et ces belles réussites, il a soulévé quelques regrets.

"Je pense dommage d'avoir raté la fusion des clubs de football malgré le formidable travail de la commission foot de l'OMS. Il a manqué aussi un réel travail avec les Universités afin d'accueillir dans nos structures les étudiants sportifs non villeneuvois. Enfin je regrette le désengagement au fil du temps des bénévoles dans les clubs sportifs mais aussi au sein de l'OMS".

Pour conclure cet entretien, il a voulu citer quelques noms qui l'ont aidé tout au long de ces mandats de président. Il nous a donné son ressenti des 23 années passées à la tête de l'OMS.

"Je n'aurais jamais pu accomplir mon rôle de président de l'OMS s'il n'y avait pas eu un véritable dialogue constructif avec les élus de la ville. Je remercie Gérard Caudron, Jean-Michel Stievenard, Jean Caillau et Jean-Michel Molle véritable ami de l'OMS.

J'ai apprécié aussi le travail réalisé avec le service des sports et en particulier avec Philippe Rouzé, Yves Allienne, Thierry Motsch, Pascal Castagné et René Beugin.

Enfin je remercie mes fidèles soutiens au sein de l'OMS qui ont passé du temps avec moi. André Denonne, mon premier vice-président qui a su modérer mon esprit vif. Maurice Forrest qui a géré un budget sans cesse en augmentation en tenant une comptabilité irréprochable (reconnu par le commissaire aux comptes). Mais c'est aussi Jean-Claude Ducrocq qui après avoir été secrétaire pris le flambeau d'André Denonne comme vice-président. Avec Jean-Claude une réelle complicité s'est installée. Nous formions un réel binôme. Et je suis vraiment heureux que ce soit lui qui ait repris le poste de président de l'OMS. Je n'oublie pas non plus les différents employés que l'OMS a pu engager et particulièrement Christine Vuillaume, compétente et exigeante depuis déjà de nombreuses années.

J'ai beaucoup de satisfaction d'avoir été le président de l'OMS pendant 23 ans. C'est un poste ingrat, difficile parfois mais qui m'a apporté beaucoup de joie et de fierté quand un (une) sportif (ive) réussissait. Je remercie les élus d'avoir permis ce développement grâce à une politique sportive innovante permettant à tous les villeneuvois de pouvoir pratiquer un sport mais aussi à un subventionnement conséquent.

Quant à mon ami Jean-Claude, je lui souhaite le meilleur pour lui et pour l'Office Municipal du Sports".



L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

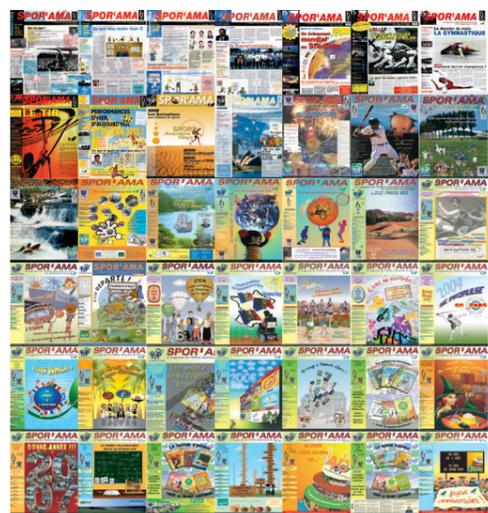
En complément des classes à dominante sportive, des stages clubs s'organisèrent et l'OMS prit en charge la rémunération des cadres qualifiés. C'était la suite logique de l'apprentissage des jeunes des classes à dominante sportive pour qu'ils découvrent les clubs.



PENDANT TES VACANCES CROQUE LE SPORT À PLEINES DENTS
STAGES D'INITIATION SPORTIVE
DU 15 AU 19 AVRIL 2013
ET DU 22 AU 26 AVRIL 2013



En 1998, c'est à la demande des élus que l'OMS créa le magazine **Spor'ama**. René BEUGIN en tant qu'agent des sports et Claude Dominois, bénévole et ancien dirigeant du HBCV, en sont les principaux acteurs avec l'aide de Sylvère Missiaen, agent du service communication de l'époque). Ce magazine perdure encore en 2018 et fête ses 20 ans.



Ce fut encore en 2002 les championnats du monde d'athlétisme handisport à Villeneuve d'Ascq pour lequel l'OMS travailla à la communication en réalisant chaque jour le journal Sacha News (Sacha était la mascotte de ces championnats).



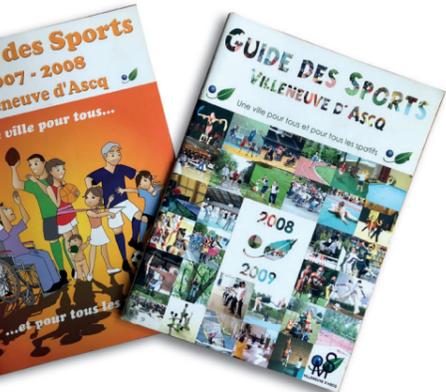
Enfin en 2007 l'OMS mis en place avec les clubs l'action « les sportifs ont du cœur » à l'occasion du Téléthon.



Nos sportifs ont du cœur!



Et en 2008 l'Office Municipal du Sport comptait 87 d'adhérents, des clubs sportifs principalement, pour près de 50 disciplines différentes. Parmi les plus connus : l'ESBVA LM, le HBCV, le VARS LM, l'ACVA, l'US Ascq, le LMRCV...



L'OMS a toujours soutenu les clubs, les sportifs, des actions, des nouveautés. Il a su se professionnaliser avec l'embauche de plusieurs employés (aujourd'hui 3,5 temps complets). Il travaille beaucoup à aider les clubs dans leur recherche de financements publics, il accomplit un travail d'accompagnement et de formation. C'est aussi donner la possibilité aux personnes handicapées de faire partie de clubs, d'aider ces sportifs à être reconnus et aux clubs intéressés de bien les accueillir.



1998 Responsable de structure

- Développement du centre de ressources
- Accompagnement des clubs sportifs
- Recherche de financeurs
- Gestion des dossiers de subvention des clubs
- Coordination des manifestations
- Gestion administrative et financière de l'OMS
- Management du personnel

2000 Infographiste

- Conception et suivi administratif de Spor'ama
- Conception de supports de communication des associations sportives
- Gestion du site internet de l'OMS
- Conception de supports de communication interne et externe de l'OMS
- Conception de supports pour les événements sportifs
- Suivi du planning des manifestations



2006 Chargée du sport & handicap

- Développe la pratique handisport sur la ville
- Organise et participe aux événements sportifs handisport
- Recherche des financements

2010 Secrétaire comptable

- Suivi de la commission finances et des aides à la pratique
- Saisie de la comptabilité OMS
- Travaux de secrétariat
- Mise en place des stages sportifs et des formations PSC1 et Urgence Cardiaque
- Suivi administratif de Spor'ama



Jean-Michel MOLLE



Témoignage de celui qui a été adjoint au sport de 1995 à 2008.

« Si les premiers offices municipaux des sports ont vu le jour en 1936, leur lancement officiel date plutôt de 1945. La 2^e guerre mondiale s'achevait, il fallait penser à toutes les formes de reconstruction, et notamment celle de notre jeunesse... à commencer par la pratique sportive.

Peu de communes avaient à leur disposition, pour relever cet enjeu primordial, un service des sports étoffé et professionnalisé comme il en existe beaucoup aujourd'hui. Les OMS ont fait le job !

On peut d'ailleurs lire dans le préambule aux statuts types de l'OMS (congrès de la FNOMS 1994) que leur but est de « réfléchir et agir pour répandre dans la commune la meilleur politique possible de l'EPS et du sport, de contribuer à l'élaboration de la politique locale selon une conception humaine et d'aider à sa mise en œuvre ».

Notre office a aujourd'hui 50 ans, le bel âge, celui de la maturité, de la pleine force. Ce préambule et sa philosophie, il peut se l'approprier sans modestie.

Que de chemin parcouru depuis « l'adolescence » des premières années de l'OMS que j'ai connues dans les années 1980, membre de droit représentant l'Inspecteur d'Académie, et ces interminables « gamineries » opposant les clubs entre eux et parfois l'Adjoint aux sports aux clubs lors de l'AG.

Fort heureusement, lorsque Gérard Caudron me confia la délégation d'Adjoint aux sports en 1995, il avait également compris la nécessité d'avoir un OMS fort, non pas « godillot » de la municipalité mais dans une posture, à priori, de collaboration et d'aide à la réflexion.

Un OMS fort cela veut aussi dire un mariage réussi entre les professionnel(le)s et les bénévoles, comme dans les clubs qui tournent bien.

La qualité des dirigeants des clubs sportifs villeneuvois, membres du bureau directeur de l'OMS (les bénévoles) n'est plus à démontrer, notre ville ne serait pas à ce niveau de performance si c'était l'inverse.

J'ai eu le bonheur de bénéficier de la collaboration de deux présidents exceptionnels Gilles et Jean-Claude.

Agrément d'un indispensable « Centre de ressources » (une vraie innovation à

l'époque), la structure devait se doter d'une équipe administrative performante. Nous sommes passés d'un demi-poste à 4 postes. Ce demi-poste est alors tenu par René Beugin, dévoué et compétent, agent du service des sports à l'époque et aujourd'hui encore bénévole et plus qu'engagé dans la rédaction de Spor'ama.

Le moins que l'on puisse dire c'est que « nos » filles font un travail remarquable.

Oui la ville doit en partie sa réussite sportive à son OMS. Aujourd'hui 50 ans, c'est jeune et pour espérer vivre longtemps, le sport au service de la santé en est un atout considérable.

Le sport et la santé voilà un challenge de premier plan pour l'OMS dans les années à venir.

En attendant, trinquons (avec modération) à cet anniversaire et à notre bonheur.



Dans le prochain numéro vous retrouverez la dernière partie de l'histoire de l'OMS avec la période de 2008 à 2018.



L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

Chers sportifs, dirigeants, bénévoles, élus municipaux, fidèles partenaires et tout simplement, chers lecteurs.

Cette année l'Office Municipal du Sport fête ses 50 ans d'existence et les 20 ans du magazine Spor'ama.

C'est une belle grande année qui se terminera lors de la soirée des récompenses du sport.

Dans ce 4^e numéro de Spor'ama, vous trouverez l'histoire de l'OMS de 2008 à 2018.

C'est la période du renouvellement des moyens de communication.

C'est aussi celle du maintien de l'activité, du conseil, du soutien et des interventions auprès des clubs sportifs en évolution constante.

Nous espérons que vous avez apprécié cet historique de votre OMS et que nous vous aurons donné l'envie, pourquoi pas, de rejoindre le comité di-

recteur afin, ensemble, d'aller encore plus loin.

Bonne lecture!

Jean-Claude DUCROCQ
Président de l'OMS

LES ORIGINES 4^e partie

Le site internet

Après 40 ans de fonctionnement l'OMS de Villeneuve d'Ascq prend un nouveau virage dans la communication en créant son site internet en 2008. Régulièrement mis à jour et toujours en mouvement, ce site touche à la fois les clubs sportifs mais aussi le public intéressé par le sport. Il est géré par Magalie Krzyszkowiak. Ce site propose de multiples rubriques qui informent, aident et accompagnent tous les acteurs du monde sportif.

Pour le public, il s'agit essentiellement d'informations sur toutes les disciplines et clubs sportifs de la ville mais aussi des renseignements sur les possibles aides à la pratique sportive (bourses aux jeunes et Adult'sport), la mise en ligne des spor'ama, un agenda

qui reprend certaines manifestations sportives dans la ville, des propositions de stages sportifs pendant des vacances scolaires, etc...

Pour les clubs, le site est un véritable outil de travail. Outre la rubrique « centre de ressources » qui donne toutes les informations importantes qui peuvent aider les clubs dans leur fonctionnement (information, infographie, sport et handicap, formation, prêt de matériel, fonds documentaire, emploi/bénévolat), il y a aussi d'autres rubriques plus spécifiques pour les aides à l'inscription, le dossier critères et des téléchargements possibles.

N'hésitez pas à solliciter Magalie Krzyszkowiak ou Christine Joumel au secrétariat de l'OMS.

À l'origine de Spor'ama, il y avait ...



Nous sommes cinq : deux rédacteurs (Claude Dominois et René Beugin), un chargé de communication (Yann Defives), un maquettiste (Silvère Missiaen) et un coordinateur (Jean-Luc Stasyk). Le président de l'Office Municipal des Sports et directeur de publication, Gilles Demontay, nous a confié la tâche de faire avec vous un magazine des sports. Il nous a signifié que SPOR'AMA devra être le magazine de tous les sports, de tous les sportifs et de ceux qui les supportent. Il nous a dit que nous devrions nous faire leur chantre. Il nous a dit que nous devrions aller voir et écouter :

- tous ceux qui ne veulent pas jouer au soldat méconnu.
- tous ceux qui veulent faire connaître leurs joies, leurs déceptions, leurs désirs, leurs messages ou plus simplement leur excès d'adrénaline.
C'est ce que nous allons essayer de faire et, avec votre aide, peut-être qu'en l'an 2000...

serons-nous tous bons ?
serons-nous tous beaux ?
serons-nous tous jeunes ?
et que ça se saura.

Vive le sport,
vive SPOR'AMA !

quasiment autofinancé par les partenaires sollicités par Christine Vuillaume, la responsable de structure de l'OMS.

Si ce n'est pas toujours facile de réaliser les articles, dans l'ensemble, les clubs jouent « le jeu » et en fournissent pour les publier. Pour d'autres articles, plusieurs « journalistes amateurs », bénévoles et des personnels de l'OMS écrivent pour différentes rubriques (le handicap, le sport à l'école, des portraits, etc...).

Spor'ama est un véritable outil de communication pour les clubs. Les villeneuvois qui le connaissent l'apprécient beaucoup. D'ailleurs l'OMS a souhaité recueillir

l'avis des lecteurs tant sur le contenu que sur la mise en page. Il y a eu une bonne centaine de retours. Pour la majorité des réponses, Spor'ama est agréable à lire et il correspond à l'image du sport villeneuvois. Le format actuel du magazine répond aux attentes des lecteurs. Il faut relever également que la version papier est plébiscitée à 60%. Enfin de nouvelles rubriques ont été suggérées comme des portraits de sportifs, la découverte de nouvelles pratiques sportives, la médecine du sport et le sport dans les centres sociaux. L'équipe de Spor'ama étudiera avec beaucoup d'attention ces souhaits.

Sport et handicap

Une action importante s'est développée ces dix dernières années. Il s'agit du développement du sport et handicap. Cette action a débuté en 2004 et l'OMS a embauché une salariée. Marie-Fernande Cerri, actuellement chargée du sport et handicap, est arrivée en 2006. Ce poste était une volonté politique des différents élus qui se sont succédés, pour permettre à tous de pratiquer une activité sportive dans de bonnes conditions. Ces actions se sont développées.

Différents projets ont été mis en place pour faciliter la pratique sportive et l'accueil des personnes porteuses d'un handicap dans les clubs spécifiques et valides de la ville. Un grand nombre de clubs

villeneuvois ont répondu favorablement (62 clubs valides et 43 disciplines proposées à ce jour).

De 2007 à 2013, grâce au soutien de la ville, de la DDSCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) et de partenaires privés, l'OMS a fait un investissement de 20 000€ dans une malle pédagogique. Elle est labellisée par la DDSCS depuis 2011 et contient du matériel pour sensibiliser les personnes valides aux handicaps ainsi que du matériel sportif adapté aux handicaps. Les clubs n'ayant pas toujours les ressources pour investir dans des fauteuils de sport, l'OMS propose si besoin des prêts de fauteuil.

De 2010 à 2018, en partenariat avec le service des sports et de la jeu-

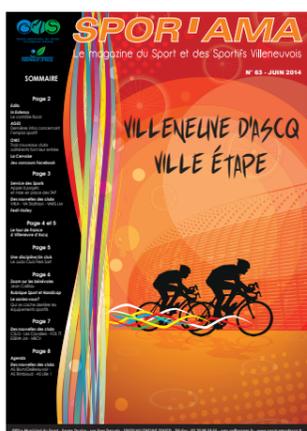
Spor'ama

L'un des outils de communication de l'OMS, c'est le magazine Spor'ama qui vient de fêter ses 20 ans d'existence. Il est né en septembre 1998. Il répondait à une demande des élus qui voulaient un outil de communication pour les clubs et les sportifs de la ville.

Une petite équipe est née. René BEUGIN (agent du service des sports à l'époque) et Claude Dominois, dirigeant bénévole du HBCV, assurèrent la rédaction des articles de façon ama-

teur mais toujours avec rigueur. À l'époque, ils furent aidés par le service communication de la ville avec Silvère Missiaen et Jean-Luc Stasyk puis par le premier chargé de mission de l'OMS, Yann Defives.

Depuis sa création le magazine a évolué, il s'est structuré. Il est toujours distribué dans les lieux publics et dans quelques établissements commerciaux. Et il est maintenant téléchargeable sur le site de l'OMS. Il continue à présenter des clubs, des sportifs, des bénévoles, des informations pratiques et juridiques. Il est



nesse 4415 enfants de CM1/CM2 ont été sensibilisés au handicap par le biais du sport. À cela s'ajoutent des interventions de sensibilisation dans les stages sportifs de l'OMS et centres sportifs de la ville.

La chargée du sport et handicap intervient également dans des centres de formation d'animateurs et dans les entreprises (depuis 2011, 1400 personnes par an sont sensibilisées aux handicaps).

Depuis 2008 une centaine de personnes a été orientée vers les clubs sportifs villeneuvois ou métropolitains en fonction de leur demande et des ressources du territoire.

L'OMS participe également à la commission communale d'accessibilité qui se réunit plusieurs fois par an et qui

C'est grâce à tous ses partenaires et les services de la ville, que ces actions ont été mises en œuvre et font aujourd'hui de Villeneuve d'Ascq une ville phare pour le bien vivre ensemble.



rassemble de nombreux partenaires afin d'évaluer les aménagements et travaux à mettre en œuvre. Elle est présidée par Mme Lahannissa Madi, déléguée aux citoyens et citoyennes en situation de handicap.

L'OMS avec le soutien de la ville, de l'établissement Dabbadie et des clubs sportifs organise depuis 2017 une journée de découverte

handisportive qui s'adresse aux personnes porteuses d'un handicap et personnes valides pour partager une journée sportive.

Les partenaires de Spor'ama

Merci à tous nos partenaires qui nous soutiennent depuis toutes ces années!



Gérard CAUDRON

L'Office Municipal du Sport de Villeneuve d'Ascq fête cette année ses 50 ans et les 20 ans de sa revue sportive Spor'ama. Après les interviews de personnalités sportives, Spor'ama a interrogé monsieur le Maire de Villeneuve d'Ascq afin qu'il nous donne son opinion car l'OMS et la ville ont grandi ensemble, de même que le sport villeneuvois est passé d'une pratique locale à une pratique sportive pour tous, de compétition et de haut niveau.



Spor'ama : Lors de votre 1^{er} mandat de maire en 1977, avez-vous tout de suite jugé le sport comme un facteur social important ?

Gérard Caudron : Bien entendu ! Le sport est un facteur social et surtout un facteur sociétal pour une ville des « mixités », une ville du mieux « vivre ensemble », une ville qui donne à chacun des chances de « se réaliser. » C'était vrai en 1977 et cela reste plus que jamais vrai en 2018. C'est une de mes plus grandes fiertés de l'avoir compris et surtout réalisé durant ces plus de 4 décennies.

S. : De même, à cette époque, comment avez-vous perçu l'OMS alors jeune association fédératrice des clubs sportifs de la ville ?

G. C. : Je l'ai tout de suite perçu comme un outil indispensable pour un riche partenariat entre la Municipalité et le monde sportif, entre la vie associative et les services municipaux, entre le Maire, les élu(e)s et les responsables des clubs sportifs.

S. : Après avoir eu des adjoints aux sports comme présidents, l'OMS a pu choisir son président parmi ses pairs pour être plus indépendant. Vous l'aviez souhaité à l'époque, pourquoi ? L'avez-vous regretté ?

G. C. : C'était devenu nécessaire pour une réelle indépendance de l'OMS. Je ne l'ai, bien sûr, jamais regretté, au contraire. On peut d'ailleurs, tous les jours, constater les riches complémentarités entre l'Adjoint aux sports et le Président de l'OMS, les services municipaux et l'équipe dirigeante de l'OMS.

S. : L'OMS fête ses 50 ans d'existence. Comment jugez-vous le travail réalisé par celui-ci tout au long de ces années ? Quel regard portez-vous sur son histoire et comment voyez-vous son avenir ?

G. C. : Si l'avenir reste toujours à écrire par celles et ceux qui en auront la charge, l'histoire du sport Villeneuvois est écrite dans le premier chapitre « d'une Belle et Grande Ville », Villeneuve d'Ascq, une Ville en mouvement.

S. : Pensez-vous qu'il existe une véritable complémentarité, voire complicité, entre la ville et l'OMS ?

G. C. : Complémentarité... sans nul doute. Partenariat efficace et humain, bien entendu. Complicité ? Je ne sais pas. Amitiés... qui peut ne pas le constater ?

S. : Pensez-vous que l'OMS apporte « un plus » à la vie sportive de la cité ?

G. C. : Sans l'OMS, le sport Villeneuvois ne serait pas ce qu'il est, dans sa diversité, dans son ouverture à tous les citoyens de tous âges, dans sa souplesse pour suivre des évolutions sociétales en accélération, avec une place majeure dans notre ville.

S. : Aujourd'hui, les moyens financiers sont de plus en plus restreints pour les collectivités, de même pour les associations ? Comptez-vous toujours nous accompagner ?

G. C. : Il est sûr qu'aujourd'hui dans le sport, comme dans la plupart des autres domaines, les besoins et les dépenses augmentent plus vite que les moyens et recettes. Pour nous c'est

une affaire d'équilibre en recherche permanente. S'il n'est pas question pour nous « de faire des folies budgétaires et financières », il n'est pas question pour nous de réduire les efforts que nous faisons car si les moyens que nous mettons ont un effet multiplicateur positif, si nous les réduisons l'effet multiplicateur négatif qui s'en suivrait serait destructeur.

S. : Spor'ama a 20 ans maintenant. Cette revue reflète-t-elle pour vous le sport villeneuvois ?

G. C. : C'est un très bel outil de communication à l'image de notre vie sportive et à l'image de notre ville.

S. : Vous avez parfois eu un jugement négatif sur sa présentation. Aujourd'hui en êtes-vous plus satisfait ?

G. C. : Sa présentation a bien sûr évolué dans le bon sens comme d'ailleurs « la Tribune de Villeneuve d'Ascq ». Si un effort reste à faire, c'est justement en matière de diffusion vu sa qualité. Il est dommage que beaucoup de villeneuvois ne le connaissent pas encore.

Somme toute et pour conclure :

**A Villeneuve d'Ascq,
une Ville en mouvement,
Vive le sport !
Vive les sportifs !
Et vive les bénévoles
qui en sont à nos côtés
les premiers artisans !**

L'OMS : 50 ANS AU SERVICE DU SPORT VILLENEUVOIS

Tout au long des 10 dernières années, on peut dire que l'OMS a poursuivi et intensifié des actions déjà menées mais a aussi développé d'autres opérations pour les clubs et les villeneuvois portant essentiellement vers la communication, la formation et le sport et handicap. Nous pouvons en rappeler quelques-unes :

2008

- Création du site internet
- Réunion pour le Centre National du Développement du Sport (accompagnement des clubs)

2009

- Organisation d'un forum sport à la demande de la Ville.
- Réunion sur l'assurance des clubs avec la MACIF, partenaire de l'OMS

2010

- Elaboration de la nouvelle grille des critères de répartition des subventions



- 1^{ère} session d'une formation PSC1 (prévention au secours civique de niveau 1)

- Lancement de la malle pédagogique pour sensibiliser au sport et handicap. Elle contient du matériel permettant de simuler différents handicaps (lunettes voilées, masques, casques anti-bruit, fauteuil de sport...) pour changer le regard des personnes valides sur le handicap. Du matériel spécifique pour pratiquer des activités physiques adaptées telles que la sarbacane, la boccia (équivalent de la pétanque), le torball (jeu collectif avec ballon sonore pour personnes déficientes visuelles) et le basket fauteuil.



2011



- Organisation d'une soirée pour le bénévolat sportif avec comme objectif la mise à l'honneur des bénévoles œuvrant pour le sport villeneuvois

- Lancement d'une campagne pour le bénévolat (affichage sur les panneaux publicitaires dans la ville)



- Sensibilisation des entreprises au sport et handicap
- Sensibilisation aux handicaps dans un centre de formation de futurs animateurs

2012

- Mise en place de l'aide à la cotisation pour les plus de 18 ans (Adult'sport)
- L'OMS intègre le comité de pilotage du PAIPS (Projet d'Accompagnement Individualisé à la Pratique Sportive)

2013

- L'OMS change de logo et de charte graphique



2014

- Réalisation d'un audit sur le futsal
- Organisation de réunions sur le sponsoring, le mécénat, le financement des salariés et des bénévoles dans les clubs

2015

- Sensibilisation au sport et handicap dans les TAP (temps des activités périscolaires)
- Organisation d'une réunion sur le Crowdfunding (ou financement participatif)
- Organisation d'une formation pour la préparation mentale des sportifs

2016

- Organisation d'un concours de dessins à l'occasion de l'Euro de football. Les dessins gagnants ont fait la couverture du Spor'ama



de juin 2016

- Lancement de l'opération « des bouchons pour marquer des buts » qui permet à l'association de foot fauteuil de collecter les bouchons en plastiques pour financer de nouveaux fauteuils adaptés à leur discipline.



2017

- Intervention d'une diététicienne dans les stages sportifs OMS pour sensibiliser les enfants à manger sainement.



- Opération « Gourdes à 1€ » en partenariat avec le service Développement Durable, qui a permis aux clubs intéressés de bénéficier d'un tarif préférentiel pour l'achat de gourdes.



- Audit sur les sports de combat dans la Ville

- Réunions d'information et de formation pour un nouveau logiciel comptable associatif « Casico »

2018

- Année des 50 ans de l'OMS et des 20 ans du Spor'ama

L'OMS avec à sa tête son président Jean-Claude Ducrocq va toujours de

l'avant. Et après 50 ans d'existence, les membres du comité directeur et les salariées de la structure sont toujours à l'écoute des clubs afin de les aider au mieux pour qu'ils puissent accueillir tous les jeunes et moins jeunes pour une pratique de loisir ou de compétition. À 50 ans l'OMS a toujours de l'ambition pour innover et travailler avec les élus de la ville afin de mettre en valeur le sport pour tous.

Avec ce numéro se termine le dossier des 50 ans de l'OMS. Nous espérons que les lecteurs ont apprécié l'histoire de l'association et l'intérêt d'avoir un OMS dans une ville.

Et pour les dirigeants des clubs, qu'ils n'hésitent pas à apporter leurs compétences au sein du comité directeur de l'OMS. Pour les journalistes en herbe, une place leur est réservée au sein de l'équipe de Spor'ama.

